

DEMOLIR, DIT-IL

La friche RVI n'est pas venue d'en haut bardée de millions. Elle s'est constituée d'elle-même – désir réalisé d'un espace autre, à la fois *dans* et *hors* la ville.

Elle s'est faite à *l'usage*, en huit années d'existence, palais d'autant de facteurs Cheval.

Comme lieu d'art, la friche RVI est le lieu où l'art se pose les questions de sa valeur d'usage et de son droit de cité.

Comme projet urbain, la friche oppose à la maîtrise d'ouvrage une maîtrise d'usage : à la démolition, la reconversion ; à la violence d'un urbanisme post-moderne sans acteur et sans histoire, la caresse d'une écologie urbaine qui interroge nos lieux et nos styles de vie.

Comme espace politique, la friche est le lieu où la ville se pose la question du droit de ses habitants à disposer d'elle – et donc d'eux-mêmes.

Quand habiter la ville, ce n'est pas seulement en être l'usager. Quand habiter la ville, c'est la faire.

Cette friche, au 31 juillet, la ville de Lyon veut la fermer.

Or, la concertation qu'attendaient les quelques 400 personnes travaillant sur le site afin d'inventer une solution de relogement effective à cette date n'a pas eu lieu.

A la place, la ville leur a fait lundi 7 juin la proposition suivante : vous quittez les 34000 m² du tènement RVI au 31 juillet, sans faire d'histoires. Vous pourrez alors emménager en septembre dans 3500 m².

A la question de savoir ce que les artistes feraient de la centaine de tonnes d'outils, d'oeuvres, de matériaux, de décors en leur possession dans l'intervalle de deux mois séparant la fermeture de la friche de l'ouverture annoncée d'un nouveau lieu, il n'a pas été apporté de réponse.

A la demande d'un délai pour organiser la transition, aménager le nouvel espace, assurer la continuité de leur activité et ainsi leur permettre d'honorer les engagements qu'ils ont contractés, il a été répondu qu'il n'y en aurait pas.

Face à l'évident problème de place que pose la division par dix des surfaces, la perspective incertaine d'un lieu plus loin dans le temps et dans l'espace a été esquissée.

Quelques semaines plus tôt, aux frichards agacés qu'on ne leur parle que de démolition, il avait été rétorqué : « il faut bien préparer l'avenir ! ».

Sans eux, semble-t-il.

Mais la question se pose, *de quel avenir s'agit-il ?*

Friche RVI / friche-rvi.org



